

JAN RADIMSKÝ

Université de Bohême du Sud, České Budějovice

radimsky@ff.jcu.cz

LES COMPOSÉS DE COORDINATION EN ITALIEN :  
ESQUISSE D'UNE TYPOLOGIE<sup>1</sup>

Abstract. Jan Radimský, *Les composés de coordination en italien: esquisse d'une typologie* [Italian Coordinate compounds: outline of a typology], *Studia Romanica Posnaniensia*, Adam Mickiewicz University Press, Poznań, vol. XLII/1: 2015, pp. 97-111. ISBN 978-83-232-2854-7. ISSN 0137-2475. eISSN 2084-4158. DOI: 10.14746/strop.2015.421.007

Italian Coordinate compounds (CC) made up by two nouns are usually considered a highly regular compounding type. Among various subtypes of CCs described in general linguistics, Italian CCs pertain to the so-called hyponymous (or *karmadhāraya*) type, where the interpretation of the compound corresponds to the intersection of the meaning of its components. This article, based on the data retrieved from the ItWac corpus, aims to find out whether Italian has also other – peripheral – subtypes of CCs, especially hypernymous CCs as co-compounds (*dvandvas*) or intermediate-denoting compounds. For they are likely to be headed, hyponymous CCs are demonstrated to be preferably situated in between Coordinate and Attributive compounds in a qualitative analysis. A proposal of complex typology of Italian CCs is presented in the conclusion.

Keywords: Coordinate Compound, Italian, Karmadharaya, Dvandva, Co-compound, Attributive compound.

## 1. INTRODUCTION

Les composés du type N-N en italien (*[treno]<sub>N</sub> [merci]<sub>N</sub>* – « train de marchandises ») représentent un cas typique des unités linguistiques qui lancent un défi sérieux à la description de l'interprétation sémantique. En effet, contrairement à ce qui arrive au sein des synapsies (*ferro da stiro* – « fer à repasser »), le lien entre les deux noms dans un composé N-N n'est explicité par aucun signe formel, alors que les relations sémantiques sous-jacentes peuvent être multiples, tout en relevant de plusieurs macro-relations morphosyntaxiques dont la coordination (*cantante-attore* – « chanteur-acteur »), la subordination (*trasporto latte* – « transport de lait ») et l'attribution (*viaggio lampo* – « voyage éclair » ; cf. Masini & Scalise, 2012).

---

<sup>1</sup> La présente contribution a été réalisée grâce au soutien financier de l'Agence nationale tchèque pour la recherche (GAČR), attribuée dans le cadre du projet GA13-00496S intitulé : « Formation des composés N-N en italien contemporain ».

À l'intérieur de la classe des composés de coordination par contre, l'interprétation sémantique est réputée être relativement simple et régulière : Baroni *et al.* (2009 : 4.1.1) vont jusqu'à affirmer que « les composés de coordination sont probablement le type N+N le plus simple et régulier de l'italien ». En effet, parmi les différents sous-types de composés de coordination (désormais « CC ») distingués en linguistique générale (cf. Arcodia, Grandi & Wälchli, 2010), les CC italiens sont généralement caractérisés par une seule relation sémantique dominante entre les deux composants, à savoir la relation de l'intersection, et leur composants dénotent des concepts ontologiquement apparentés (Baroni *et al.*, 2009 : 4.1.1). Cette vue est également reprise dans les études typologiques qui avancent l'hypothèse que les différents sous-types des composés de coordination cohabitent peu dans les langues de la même famille (plus précisément, du même *Sprachbund*) : ainsi, les langues SAE (Standard Average European) auraient un seul type de composés de coordination dominant, à savoir les composés hyponymiques, tandis que dans les langues du sud-est asiatique, ce seraient les composés de coordination « dvandva » qui représenteraient le type dominant ou même le seul type disponible (Arcodia, Grandi & Wälchli, 2010).

Dans le présent article, nous essaierons de contribuer à vérifier l'hypothèse que les composés de coordination italiens relèvent d'un seul type, en adoptant la démarche inspirée par la notion épistémologique de réfutabilité de K. Popper ; autrement dit, nous tenterons de repérer dans un corpus (ItWac en l'occurrence) notamment les cas de composés de coordination N-N qui ne répondent pas au type dominant (composés hyponymiques à l'interprétation intersective), en essayant de voir s'ils représentent plutôt des cas isolés ou des paradigmes plus réguliers – « constructions » au sens de Booij (2010) – bien que nécessairement limités du point de vue de leur rentabilité. À l'issue de ce projet, une esquisse détaillée de la typologie des composés de coordination en italien sera fournie.

Le texte est organisé de manière suivante : après une brève délimitation des composés N-N de coordination (section 2), nous analyserons en détail les critères de classification des composés de coordination en linguistique générale (section 3), ce qui constituera le point de départ pour une esquisse de la typologie des composés de coordination italiens, basée sur le dépouillement du corpus ItWac (section 4).

## 2. DÉLIMITATION DES COMPOSÉS DE COORDINATION N-N

Comme le concept de « mot composé » se prête à diverses interprétations dans la littérature (cf. Lieber & Štekauer, 2009)<sup>2</sup>, il convient d'explicitier brièvement ce

---

<sup>2</sup> En linguistique francophone, une conception encore tout à fait différente du terme « mot composé » est opérée par le Lexique-Grammaire (G. Gross, 1996).

que nous entendons par « composé de coordination N-N ». Nous prendrons comme point de départ la définition suivante du composé proposée par Guevara et Scalise (2009 : 107; cf. also Masini & Scalise 2012 : 65) (1):

(1) [X R Y]Z

where X, Y and Z represent major lexical categories, and R represents an implicit relationship between the constituents (a relationship not spelled out by any lexical item).

Dans le cas des composés de coordination N-N, la définition peut être précisée de manière suivante.

Les items X et Y sont uniquement des noms, en l'occurrence des formes de base ou des formes fléchies de lexèmes, car la composition en italien – à la différence de la composition latine par exemple – combine des formes libres et non des formes liées (Bisetto, 2004 : 33). Ainsi, la composition savante se trouve en dehors de notre définition, car elle met en jeu les confixes (« semiparole ») qui sont des formes liées (font exception les formes nominales étymologiquement issues de confixes, comme par exemple dans le composé *auto-moto*). De même, la définition exclut les composés formés à partir de segments tronqués de mots, appelés en italien « parole macedonia », comme p. ex. *palacongressi* (de *pala* < *palazzo* « palais » et *congressi* « congrès<sub>pl.</sub> » – palais des congrès), qui se situent aux marges de la morphologie lexicale (Scalise & Bisetto, 2008 : 207-208).

L'item Z est également un substantif, car le résultat de la composition N-N en italien est toujours un nom (Masini & Scalise, 2012 : 79).

En ce qui concerne la relation R, son caractère implicite doit s'interpréter en tant qu'absence d'éléments formels qui marqueraient explicitement sa nature. Mais dans le cas de la relation de coordination, le marquage formel peut être explicité par une conjonction de coordination (2).

(2) *punto* [*e*]<sub>CONJ</sub> *virgola* « point-virgule »

En effet, la possibilité de paraphraser un composé de coordination en liant ses constituants par la conjonction « et » (it. *e*) est une caractéristique essentielle de ce type de composé (cf. Bauer, 2009 : 351). Toutefois, lorsque la relation de coordination est ainsi explicitée en dehors de la paraphrase, nous parlerons de « mots syntagmatiques » (it. *parole sintagmatiche* – Masini, 2012) et non de « composés ».

Du point de vue sémantique, certaines approches théoriques considèrent comme composés uniquement les mots qui désignent un concept stable et unique (pour une discussion de ce problème cf. Arnaud, 2003 : 24-26 ou Radimský, 2006 : 51-55). Nous adoptons dans la présente analyse le point de vue opposé, en nous appuyant sur l'argumentation exposée par Gaeta & Ricca (2009). Ces auteurs traitent d'une manière indépendante la question de savoir si le lien entre les constituants du mot construit est [+/-morphologique] d'une part, et la question de savoir si le mot

construit a un statut [+/-lexical] de l'autre. Comme les structures N+N sont dépourvues du marqueur explicite de leur liaison, elles sont par défaut considérées comme dotées d'un lien [+morphologique], donc des composés.

### 3. TYPOLOGIES DES COMPOSÉS DE COORDINATION

#### 3.1. TROIS CRITÈRES PRINCIPAUX

Il existe de nombreuses typologies des composés de coordination en linguistique générale, et les principes de classification ainsi que la terminologie varient souvent d'une étude à l'autre. Récemment, plusieurs auteurs ont tenté de faire le point de la situation, notamment Bisetto & Scalise (2009), Masini & Scalise (2012), Arcodia, Grandi & Wälchli, (2010), Arcodia (2010), Bauer (2008, 2009) ou Wälchli (2005). Nous prendrons ces textes en tant que points d'appui et nous essaierons d'en relever les familles de critères susceptibles de jouer un rôle au sein des composés N-N en italien. En effet, les classifications gravitent autour de trois critères majeurs qui s'influencent mutuellement, à savoir : l'endo/exo-centricité du composé, la relation sémantique des composants envers le composé et la relation sémantique des composants entre eux.

Quant au premier critère, Masini & Scalise (2012 : 76-77) distinguent les composés endocentriques qui ont deux têtes (*poeta-pittore* – « poète-peintre ») et les composés exocentriques, privés de tête (*Emilia-Romagna* – une région en Italie, composée de deux parties). Ce critère apparaît en corrélation avec le second qui rend compte de la relation sémantique entre les composants et le composé : dans la conception la plus simple (Arcodia, 2010), le composé peut dénoter soit l'intersection des concepts (dans *poeta-pittore*), soit leur somme (dans *Emilia-Romagna*). Il s'agira alors respectivement d'un composé « hyponymique » (« appositional » selon Bauer, ou « karmadharaya » selon la terminologie des grammairiens indiens) et d'un composé « hypéronymique » (dénommé également « dvandva », ou encore « co-compound » dans la terminologie de Wälchli). Une conception plus élaborée, comme celle de Bauer (2008), peut prévoir des sous-types plus fins, dont notamment les suivants :

- a) le type « hyponym-superordinate », comme l'angl. *oak-tree* (« chêne », litt. « chêne-arbre »), où le composé désigne également l'intersection des sens des constituants, mais l'un des constituants est un hypéronyme de l'autre ;
- b) le type « co-hyponymic », où le composé désigne un concept hypéronyme par rapport aux sens des constituants comme, en pendjabi, *bas-kaar* (« moyens de transport », litt. « automobile-autobus ») (Bauer, 2008 : 9) ;
- c) le type « compromise », où le composé désigne un concept intermédiaire entre le sens des composants (fr. *nord-est*) ;

- d) le type « co-synonym », composé de deux synonymes (Bauer, 2008 : 11) comme, en italien *inclusione-integrazione* (litt. « inclusion-intégration »)<sup>3</sup> qui représente un sous-type particulier de composés hypéronymiques (dvandva) dans la conception de Bauer. Cependant dans ce cas, le sens du composé peut être interprété comme une union (type hypéronymique) aussi bien que comme une intersection (type hyponymique) des sens des composants ;
- e) le type « relationnel » (terme de Wälchli) qui est lui-même un composant des composés trinominaux du type « co-participant » (*relazione governo-sindacati*) ou « translativ » (*viaggio Parigi-Roma*, termes de Bauer). Nous ne nous occuperons pas spécifiquement de ce type de composé, car la relation entre les composants est orchestrée par la tête nominale externe, ce qui le différencie des autres composés de coordination (cf. Radimský, 2014).

Les différentes relations sémantiques entre les composants et le composé sont schématisées dans l'annexe.

Suivant le troisième critère, les composants peuvent entretenir différentes relations sémantiques l'un envers l'autre. Bien que les sources secondaires ne donnent pas de classification détaillée, il nous semble opportun de considérer notamment les cas suivants :

- a) Les sens des composants sont apparentés, ils se trouvent au même niveau hiérarchique, comme dans *poeta-pittore* (« poète-peintre »), *bar-pasticceria* (« bar-pâtisserie ») ;
- b) Les sens des composants sont apparentés, en relation d'antonymie (*acquisto-vendita*, « achat-vente »)<sup>4</sup> ou d'antonymie relationnelle (*visione-ascolto*, « vision-écoute »<sup>5</sup> ; *primavera-estate*, « printemps-été ») ;
- c) Les composants sont rédupliqués (*centro-centro*, litt. « centre-centre », le « vrai » centre) ;
- d) Les sens des composants sont apparentés, mais ils ne se situent pas sur le même niveau de hiérarchie, étant en relation d'hyponymie-hypéronymie : *medico-internista* (« médecin-interniste »)<sup>6</sup> ;

<sup>3</sup> Comme nous verrons plus loin, les composés co-synonymiques sont en réalité extrêmement rares, car les deux composants sont rarement parfaitement synonymes.

<sup>4</sup> Voici deux exemples d'usage authentiques, tirés du corpus ItWac : *Centinaia di siti che fanno da intermediari tra acquirenti e compratori, dove ciascuno è libero di mettere all'asta i suoi oggetti e le sue proposte, come anche di realizzare buoni affari nell'acquisto-vendita di qualsiasi tipo di merce. Sito molto completo, contiene informazioni relative a meteo-traffico, benzina (scopri dove oggi costa meno), viaggi, itinerari ed inviti speciali, notizie dell'ultim'ora, servizi di acquisto-vendita auto.*

<sup>5</sup> Exemple : *Si scriveranno i testi verbali, li si confronterà con gli inserimenti iconici o multimediali previsti, si prevederanno con precisione le modalità di integrazione tra la visione-ascolto della presentazione e l'intervento orale.* (ItWac)

<sup>6</sup> Cf. Dardano (2009 : 234-235).

- e) Les sens des composants ne sont pas apparentés, comme dans *bambino-soldato* (« enfant-soldat », seul le N2 est un nom de profession), *gabbia-trappola* (« cage-piège », un nom concret et un nom abstrait<sup>7</sup>).

On peut supposer que la relation sémantique entre les constituants du composé (le 3<sup>e</sup> critère) ait un certain impact sur la relation sémantique entre les constituants et le composé (le 2<sup>e</sup> critère). Ainsi, les antonymes seront plus aptes à former des composés hyperonymiques (dvandva) que les composés hyponymiques (karmadhāraya), car l'antonymie bloque de façon naturelle l'interprétation intersective. Parmi les exceptions qui confirment la règle, nous pouvons citer le composé *alleato-rivale* (« allié-rivale ») qui, même composé de deux antonymes, s'interprète en tant qu'un composé hyponymique (c'est-à-dire il désigne une seule personne possédant les deux qualités)<sup>8</sup>.

### 3.2. AUX FRONTIÈRES DE LA COORDINATION

En général, nous pouvons observer que dans les cas où les sens du N1 et du N2 sont apparentés et au même niveau de la hiérarchie conceptuelle (catégories a–c ci-dessus), l'appartenance du composé à la classe des composés de coordination ne fait aucun doute. Dans les deux autres cas (d–e) par contre, il semble moins clair si nous sommes effectivement en présence d'une relation de coordination, car plusieurs éléments théoriques et empiriques corroborent cette hypothèse. Haspelmath (2004 : 34) rappelle d'abord que pour que deux éléments puissent être considérés comme coordonnés, ils doivent relever du même type : est-ce que deux termes situés à un niveau différent de la hiérarchie conceptuelle satisfont à cette condition ? D'autre part, Arcodia, Grandi & Wälchli (2010 : 188-189) notent que les cas comme *woman doctor* (« médecin-femme ») ont un statut intermédiaire entre les composés de coordination et les composés attributifs. En effet, si l'interprétation de ces composés est « intersective », ce qui les apparente aux deux catégories, la différence consisterait dans l'ordre des constituants : celui-ci serait réversible et régi pas les besoins pragmatiques dans les composés hyponymiques de coordination, tandis que dans les composés attributifs, il apparaîtrait comme fixé par les règles morphologiques. Dans le même ordre d'idées, Bauer (2008 : 3-4) note que dans les composés *girl-friend* (dans son acception d'origine de « ami(e) de sexe féminin ») et *maid-servant* (« bonne, servante »), le constituant de gauche ne fait qu'ajouter le trait sémique du sexe et apparaît donc comme modifieur de l'élément N2 qui, à son tour, constituerait la tête du composé.

<sup>7</sup> Même si *trappola* (« piège ») peut avoir un sens concret, il est employé ici en tant que prédicat sémantique au sens de M. Gross (1981).

<sup>8</sup> *Stupisce di più l'appoggio di Fini che così rinnega una parte del suo elettorato per poter godere del favore di poteri forti e per mettere in crisi l'alleato-rivale Berlusconi.* (ItWac)

Il en résulte qu'au sein de la classe des composés N-N, la distinction entre les composés de coordination (« composti coordinativi ») et les composés attributifs (« composti attributivi » ou « composti attributivi/appositivi ») s'avère difficile, notamment lorsque les sens des composants ne sont pas au même niveau hiérarchique (d) ou lorsqu'ils ne sont pas apparentés (e). Rappelons que selon la typologie de Bisetto & Scalise (2005), reprise et adaptée dans Bisetto & Scalise (2009) et Scalise & Masini (2012), la tête des composés attributifs N-N est modifiée par un élément nominal, dont le rôle est d'exprimer sémantiquement une « qualité » de la tête (Bisetto & Scalise 2009 : 51) ; ainsi, ses propriétés sémantiques sont comparables à celles d'un adjectif qualificatif. Si le modifieur dans le composé attributif est un nom concret, il est réinterprété de manière métaphorique et son sens se limite à une propriété saillante du nom comme dans (3), où *chiave* (« clé ») s'interprète comme « important ».

(3) *parola chiave* « mot-clé » (= mot 'important')

Ce type de composé attributif est donc relativement facile à identifier. Par contre, lorsque le modifieur désigne un nom abstrait, la réinterprétation métaphorique n'est pas nécessaire (4).

(4) *luogo simbolo* « lieu-symbole »

L'interprétation de (4) est intersective, comme dans les composés de coordination italiens prototypiques, mais l'inversion des constituants s'avère impossible (*un \*simbolo luogo*). En effet, transposée en syntaxe, la relation entre les composants en question est analogue plutôt à la relation sujet-attribut (5) qu'à la relation entre deux termes coordonnés (6).

(5a) *questo luogo è un simbolo*  
« ce lieu est un symbole »

(5b) *Ho visitato questo luogo simbolo.* → *Ho visitato questo luogo che è un simbolo.*  
« J'ai visité ce lieu-symbole. »      « J'ai visité ce lieu qui est un symbole. »

(6a) ? *questo luogo e simbolo*  
? « ce lieu et symbole »

(6b) *Ho visitato questo luogo simbolo.* → *Ho visitato questo ?luogo e simbolo.*  
« J'ai visité ce lieu-symbole. »      « J'ai visité ce ?lieu et symbole. »

Ainsi, les composés attributifs italiens sont dotés d'une tête (située à gauche) et d'un modifieur attributif, ce qui explique le caractère fixe de l'ordre des constituants. Où passe donc la frontière entre les composés de coordination hyponymiques et les composés attributifs ?

La position que nous défendrons ici consiste à dire que cette frontière est relativement perméable, car **tout** composé de coordination hyponymique est potentiellement interprétable comme un composé attributif, même dans les cas où ses

composants désignent des concepts apparentés, situés au même niveau de la hiérarchie conceptuelle. Prenons l'exemple de la paire *studente lavoratore* et *lavoratore studente* (« étudiant-travailleur » et « travailleur-étudiant ») : Arcodia, Grandi & Wälchli (2010 :188-189) notent qu'il s'agit d'un composé à constituants réversibles, où l'ordre dépend des circonstances pragmatiques, ou plus précisément que « *studente lavoratore* is found in educational environments, whereas the inverted sequence *lavoratore studente* is more likely to appear in work- or market-related contexts ». Sans nier qu'il soit possible de trouver des emplois où les deux composés sont synonymes ou bien où ils se différencient uniquement au niveau pragmatique, nous voudrions cependant souligner qu'une interprétation « attributive » est également possible. La citation suivante explique expressément que dans ce cas, l'inversion des constituants entraîne une différence de sens entre les deux composés.

*A. Studente-lavoratore e lavoratore-studente. Il primo lavora principalmente per avere qualche soldo senza dipendere dalla famiglia, frequenta i luoghi dello studio mediamente meno di uno studente non lavoratore, può interrompere il proprio lavoro in ogni momento (ad. es. quando è necessario un particolare sforzo per il proseguimento del corso di studi; lavora a tempo determinato, part-time o full-time in brevi periodi dell'anno. Il secondo lavora per mantenersi; frequenta raramente i luoghi dello studio e molto difficilmente può interrompere il proprio lavoro, sia che l'unico reddito sia il suo (caso raro), sia che si appoggi ancora al nucleo familiare di provenienza. (<<http://web.tiscali.it/fibarg/sito/studio/studio.htm>>)*

En effet, *studente lavoratore* désigne un étudiant qui effectue un travail occasionnel, son homologue *lavoratore studente* fait référence à un travailleur qui, en dehors de son activité professionnelle considérée comme principale, étudie. Cet exemple montre qu'un composé hyponymique à deux constituants situés sur le même niveau de la hiérarchie conceptuelle peut s'interpréter aussi bien de manière orientée en tant qu'un composé attributif (7a) que de manière non-orientée en tant qu'un composé de coordination (la paraphrase (7b) est cependant moins heureuse).

- (7a) *Ho incontrato questo studente lavoratore.* → *Ho incontrato questo studente che è (anche) lavoratore.*  
 « J'ai rencontré cet étudiant travailleur »      « J'ai rencontré cet étudiant qui est un travailleur »
- (7b) *Ho incontrato questo studente lavoratore.* → *Ho incontrato questo ? studente e lavoratore.*  
 « J'ai rencontré cet étudiant travailleur »      « J'ai rencontré cet étudiant et travailleur (=1 personne) »

Dans (7a), l'ordre des constituants est pertinent et établit une différence de sens (*studente-lavoratore* ≠ *lavoratore-studente*), tandis que dans (7b), l'ordre des constituants reste sans importance. Vue sous cet angle, l'interprétation « coordonnée » des composés hyponymiques apparaît donc plutôt comme une neutralisation contextuelle de la relation orientée d'un composé attributif<sup>9</sup>.

<sup>9</sup> En effet, ce type de différence de sens se trouve neutralisé dans de nombreux cas. Par exemple la paire *regista attore* et *attore regista* est synonyme, car de nombreux personnages se consacrent aux deux

Notons qu'une paraphrase analogue pour les composés de coordination hyponymiques est présentée également par S. Sugeta à propos du composé *pittore-contadino* (« peintre-agriculteur ») :

- (8) *pittore (che è o che fa anche il) contadino*  
 « peintre (qui est ou qui fait aussi le métier de) agriculteur » (Sugeta, 1989 :200)

Cette approche permet d'expliquer pourquoi certains composés dits de coordination hyponymique ont un ordre de constituants relativement libre, tandis que d'autres présentent un ordre fixe. Dans le type « hyponym-superordinate » par exemple, le membre hypéronyme doit obligatoirement occuper la position de tête (9a), car l'ordre inverse résulterait en une tautologie (9b).

- (9a) *carcere lager* → *questo carcere è un lager*  
 « prison lager » « cette prison est un lager »  
 (9b) *\*lager carcere* → *\*questo lager è un carcere*  
 « lager prison » « ce lager est une prison »

Le caractère orienté de la relation entre les constituants au sein d'un composé hyponymique peut se manifester également dans le discours, au niveau de la perspective fonctionnelle. C'est pour ce motif que les composés *lavoratori cittadini* (« travailleurs-citoyens ») et *cittadino lavoratore* (« citoyen-travailleur ») dans (10a–b) ne sont pas interchangeables, voire synonymes.

- (10a) Programmazione dei flussi di ingresso dei *lavoratori cittadini* dei nuovi Stati membri della Unione europea nel territorio dello Stato, per l' anno 2005 (...). (ItWac)  
 (10b) Il focus principale del Trattato di Amsterdam è sul *cittadino lavoratore*, che partecipa attivamente al mercato di lavoro e per il quale i legami familiari al più possono essere d'ostacolo al lavoro a tempo pieno. Rivolgersi ai cittadini europei soprattutto in quanto lavoratori significa inoltre che i non-occupati – casalinghe, bambini, anziani, disabili – non fanno parte di questo concetto di cittadinanza. (ItWac)

Ces phénomènes suggèrent que les composés de coordination hyponymiques (karmadharaya), considérés comme le cas le plus typique des composés de coordination italiens, seraient en réalité plutôt des composés attributifs comportant une tête en position canonique (c'est-à-dire à gauche) et un modifieur attributif.

#### 4. TYPOLOGIE DES COMPOSÉS DE COORDINATION ITALIENS

##### 4.1. RASSEMBLEMENT DES DONNÉES

Afin de rassembler un échantillon diversifié qui rendrait compte des types plus périphériques de composés de coordination, nous avons procédé à un dépouillement manuel basé sur plusieurs listes de fréquences tirées du corpus ItWac (Baroni *et al.*,

---

activités de manière relativement équilibrée. Néanmoins, Federico Fellini sera désigné plutôt comme *regista-attore*, tandis que Vincenzo Peluso plutôt comme *attore-regista*.

2013). Il s'agissait en particulier des listes « Art-N1-N2 »<sup>10</sup> et « Prep-N1-N2 »<sup>11</sup>, lemmatisées après l'extraction à l'aide de la base de données *Morph-It* (Zanchetta & Baroni, 2005). La présence de l'article ou de la préposition initiaux a permis d'éliminer les concaténations de plus de deux substantifs et elle a également permis de filtrer dans une certaine mesure les contextes hors-phrase (titres, inscriptions, adresses web, etc.). Après la lemmatisation, la base de données issue des listes de fréquence contenait plus de 145 000 combinaisons différentes N-N. Par la suite, nous avons annoté les constituants de cette base de données à l'aide de *ItalWordNet*<sup>12</sup> et de la partie italienne de *MultiWordNet* (Pianta, Bentivogli & Girardi, 2002), afin de pouvoir identifier de manière brute les traits (+/- hum.) des constituants, ainsi que les relations de synonymie et d'antonymie. En outre, nous avons également pris en compte la flexion des constituants (les composés de coordination ont de préférence une flexion sur les deux membres) et l'orthographe (il s'avère que les composés de coordination, par rapport aux autres types de composés italiens, ont généralement le plus d'occurrences dans la forme où les constituants sont liés par un trait d'union). Un filtrage manuel, effectué à l'aide de ces paramètres et complété par une vérification ultérieure des composés en contexte, nous a permis d'identifier plusieurs centaines de composés de coordination italiens. Bien que le caractère qualitatif du dépouillement ne nous permette pas de tirer des conclusions sur les fréquences, il nous a rendu possible de rassembler les données les plus diversifiées notamment sur les types périphériques de composés de coordination. Une esquisse de leur typologie sera présentée dans la section suivante.

#### 4.2. ESQUISSE D'UNE TYPOLOGIE

En relation avec les critères décrits dans la section 3, les données rassemblées dans le corpus *ItWac* nous permettent de proposer la typologie suivante.

<p><b>I. Composés endocentriques/karmadhāraya (interprétation hyponymique, intersective)</b></p> <p>I.1. Les constituants sont au même niveau de la hiérarchie (COORD/ATTR)</p> <p>I.1.1. Type « co-synonymic » : <i>inclusione-integrazione</i></p> <p>I.1.2. Réduplication: <i>centro-centro, amico-amico, vino vino</i></p> <p>I.1.3. Autres : <i>bar-pasticceria, uso-abuso, incontro-scontro, studente-lavoratore, lavoratore-studente</i></p> <p>I.2. Les constituants ne sont pas au même niveau de la hiérarchie (ATTR)</p> <p>I.2.1. Type « hyponym-superordinate » : <i>medico-dentista, medico-chirurgo, uomo-peccatore, carcere-lager</i></p> <p>I.2.2. Autres : <i>gabbia-trappola, bambino-soldato, poliziotto-donna</i></p>
--

<sup>10</sup> Cette liste inclut les variantes orthographiques N-N non soudées (CQL: [tag="ART"] [tag="NOUN"] [tag="NOUN"]), reliées par un trait d'union (CQL: [tag="ART"] [word="...\*-...\*"] avec un filtrage successif) et soudées (CQL: [tag="ART"] [tag="NOUN"] avec un filtrage successif).

<sup>11</sup> CQL: [tag="PRE"] [tag="NOUN"] [tag="NOUN"]

<sup>12</sup> [http://www.ilc.cnr.it/iwndb\\_php/](http://www.ilc.cnr.it/iwndb_php/)

**II. Composés exocentriques (interprétation hypéronymique)**

II.1. Type « co-compound » ou « dvandva », interprétation additive : *visione-ascolto, morte-rinascita, bambini-ragazzi, carico-scarico, radio-televisione, primavera-estate, agosto-settembre*

II.2. Type « intermediate-denoting » : *nord-est, centro-sud, primavera-estate, agosto-settembre*

II.3. Relationnels – à tête externe

II.3.1. Tête externe effacée : *faccia-faccia*

II.3.2. Relationnels trinominaux : *relazione governo-sindacati, viaggio Parigi-Roma*

Comme nous l'avons vu dans la section 3.2., les composés de la classe I (endocentriques/karmadhāraya), classés traditionnellement parmi les composés de coordination, se situent en réalité plutôt à cheval entre les composés de coordination et les composés attributifs : si la classe I.1. (constituants au même niveau de la hiérarchie conceptuelle) permet une interprétation coordonnée et/ou attributive, la classe I.2. (constituants à différents niveaux de la hiérarchie conceptuelle) réunit les composés nettement orientés, à interprétation attributive. Conformément à ce qui est décrit dans la littérature, les classes I.1.3. et I.2.2. représentent les types les plus communs et productifs. Par contre, le type I.1.1. (co-synonymique) apparaît comme extrêmement rare : la plupart des rares candidats qui retomberaient dans cette catégorie relèvent généralement de la langue de spécialité, où les constituants ne sont pas en réalité synonymes (p. ex. les termes juridiques comme *convenzione-contratto, imparzialità-terzietà*). Quant à la reduplication des constituants, elle a, dans l'interprétation hypéronymique (I.1.2.), pour effet une intensification du sens.

Les composés de la classe II représentent, selon Arcodia, Grandi & Wälchli (2010), un type étranger à l'italien qui effectivement n'est pas présent dans les typologies de composés pour cette langue (cf. Bisetto & Scalise, 2009 ; ou Masini & Scalise, 2012 entre autres). Quant aux composés du type « dvandva/co-compound » (classe II.1.), nous avons pu repérer dans le corpus ItWac plus de 70 exemplaires (« types ») différents avec une fréquence d'occurrences entre 5-400 pour chaque composé. Il reste néanmoins vrai que, souvent, il s'agit des variantes alternatives des « mots phraséologiques » comportant la structure « N-e-N », comme p. ex. *ricerca-sviluppo* (« recherche-développement ») vs *ricerca e sviluppo*. Selon Masini (2012) en effet, l'interprétation hypéronymique est en italien typique pour les mots phraséologiques reliés par la conjonction *e*<sup>13</sup>. L'interprétation hypéronymique est activée notamment par le fait que les constituants de ces composés sont en relation d'antonymie ou d'antonymie relationnelle. Le type « intermediate-denoting » (classe II.2.) est formé régulièrement par les composés qui désignent deux points/directions dans l'espace ou deux périodes de temps (mois, saisons). Pour les périodes de temps, le choix entre l'interprétation « additive » (II.1.) et « intermédiaire » (II.2.) est

<sup>13</sup> Les composés de la classe II.1. qui n'ont pas de contrepartie reliée par *e* sont par exemple *liceo-gimnasio, costo-efficacia, suicidio-omicidio, inclusione-esclusione, lesione-disfunzione* ou *flessione-estensione*.

souvent dicté par le contexte : *primavera-estate* (« printemps-été ») peut désigner soit toute la période allant du début du printemps jusqu'à la fin de l'été, soit un arc de temps restreint situé entre les deux saisons.

Les composés relationnels trinominiaux (classe II.3.2.) représentent un type productif dont la structuration interne est assez complexe et nous ne pouvons pas l'analyser dans le présent texte (pour une analyse détaillée voir Radimský, 2014). L'effacement de la tête externe des composés trinominiaux a occasionnellement produit des composés de la classe II.3.1. que Bauer (2008) appelle « exocentriques » (dans un sens plus radical par rapport à l'exocentricité qui définit toute la classe II).

(11) *incontro faccia a faccia* → *il faccia (a) faccia*<sup>14</sup>  
 « rencontre face (à) face »      « ART face (à) face »

S'il y a une reduplication dans cette classe (cf. 11), elle n'a pas l'effet sémantique de l'intensification, caractéristique des composés hyponymiques à constituants redupliqués (I.1.2).

## 5. CONCLUSION

La présente étude a confirmé que les composés de coordination hyponymiques (karmadhāraya) constituent effectivement la classe la plus « visible » des CC italiens, puisqu'elle rassemble les constructions les plus rentables au niveau des types. Néanmoins, cette classe n'est pas la seule dont l'italien dispose, ni peut-être la plus « typique » au niveau de la classification théorique.

Au niveau de la typologie, les CC hyponymiques / karmadhāraya se situent à cheval entre les composés de coordination et les composés attributifs ; si leurs constituants représentent des concepts non-apparentés ou des concepts qui ne se situent pas au même niveau de la hiérarchie conceptuelle, leur interprétation est nettement attributive. En outre, nous trouvons également en italien les CC hypéronymiques à interprétation additive ou intermédiaire, les premiers étant souvent des variantes de mots syntagmatiques à structure « N-e-N ». La typologie interne des CC italiens apparaît donc comme plutôt hétérogène et non sans intérêt pour la recherche (contra Baroni *et al.*, 2009).

La typologie interne des composés de coordination italiens que nous avons esquissée dans la section 4 nécessitera des vérifications quantitatives et qualitatives ultérieures. D'autres pistes de recherches s'ouvrent également dans le domaine de la vérification des hypothèses concernant la frontière entre les composés de coordination et les composés attributifs, l'ordre des constituants des CC et leur réversibilité, et la flexion des CC – un point que nous n'avons pas pu développer.

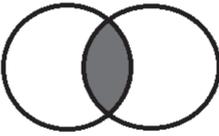
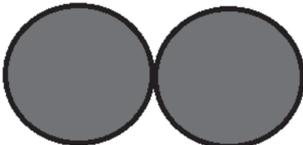
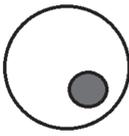
<sup>14</sup> L'ommission du « a » est une déviation à la forme graphique standard.

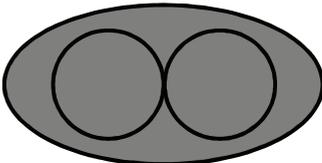
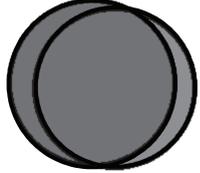
## RÉFÉRENCES

- ARCODIA, Giorgio F. (2010) : « Coordinating Compounds ». *Language and linguistics compass* 4 : 863-873.
- ARCODIA, Giorgio F., GRANDI, Nicola & WÄLCHLI, Bernhard (2010) : « Coordination in compounding ». Dans : Sergio SCALISE & Irene VOGEL (éds.), *Cross-disciplinary Issues in Compounding*, Amsterdam-Philadelphia : John Benjamins, 177-198.
- ARNAUD, Pierre (2003) : *Les composés « timbre-poste »*. Lyon : Presses universitaires de Lyon.
- BARONI, Marco, GUEVARA, Emiliano & PIRRELLI, Vito (2009) : « Sulla tipologia dei composti N+N in italiano: principi categoriali ed evidenza distribuzionale a confronto ». Dans : Ruben BENATTI, Giacomo FERRARI & Monica MOSCA (éds.), *Linguistica e modelli tecnologici di ricerca (Atti del 40<sup>esimo</sup> Congresso della Società di Linguistica Italiana)*, Roma : Bulzoni, 73-95.
- BARONI, Marco *et al.* (2013), *ItWaC. Ústav Českého národního korpusu*. Praha : FF UK, URL : <<http://www.korpus.cz>>.
- BAUER, Laurie (2008) : « Dvandva ». *Word Structure* 1/1 : 1-20.
- BAUER, Laurie (2009) : « Typology of Compounds ». Dans : Rochelle LIEBER & Pavol ŠTEKAUER (éds.), *The Oxford Handbook of Compounding*, Oxford : Oxford University Press, 343-356.
- BISETTO, Antonietta (2004) : « Composizione con elementi italiani ». Dans : Maria GROSSMANN & Franz RAINER (éds.), *La formazione delle parole in italiano*, Tübingen : Max Niemeyer Verlag, 33-55.
- BISETTO, Antonietta & SCALISE, Sergio (2005) : « The classification of compounds ». *Lingue e Linguaggio* 4(2) : 319-332.
- BISETTO, Antonietta & SCALISE, Sergio (2009) : « The classification of compounds ». Dans : Rochelle LIEBER & Pavol ŠTEKAUER (éds.), *The Oxford Handbook of Compounding*, Oxford : Oxford University Press, 34-53.
- BOOI, Geert (2010) : *Construction Morphology*. Oxford : Oxford University Press.
- DARDANO, Maurizio (2009) : *Costruire parole*. Bologna : Il Mulino.
- GAETA, Livio & RICCA, Davide (2009) : « Composita solvantur: Compounds as lexical units or morphological objects? ». *Rivista di Linguistica* 22/1 : 35-70.
- GUEVARA, Emiliano & SCALISE, Sergio (2009) : « Searching for Universals in Compounding ». Dans : Sergio SCALISE, Elisabetta MAGNI & Antonietta BISETTO (éds.), *Universals of Language Today*, Dodrecht : Springer, 101-128.
- GROSS, Gaston (1996) : *Les expressions figées en français ; noms composés et autres locutions*. Paris : Ophrys.
- GROSS, Maurice (1981) : « Les bases empiriques de la notion de prédicat sémantique ». *Langages* 63 : 7-53.
- HASPELMATH, Martin (2004) : « Coordinating constructions: An overview ». Dans : Martin HASPELMATH (éd.), *Coordinating constructions*, Amsterdam-Philadelphia : John Benjamins, 3-40.
- LIEBER, Rochelle & ŠTEKAUER, Pavol (2009) : *The Oxford Handbook of Compounding*. Oxford : Oxford University Press.
- MASINI, Francesca & SCALISE, Sergio (2012) : « Italian compounds ». *Probus* 24(1) : 61-91.
- PIANTA, Emanuele, BENTIVOGLI, Luisa & GIRARDI, Christian (2002) : « MultiWordNet: Developing and Aligned Multilingual Database ». Dans : *Proceedings of the First International Conference on Global WordNet, Mysore, India, January 21-25*, 293-302.
- RADIMSKÝ, Jan (2006) : *Les composés italiens actuels*. Paris : Cellule de recherche en linguistique.
- RADIMSKÝ, Jan (2014) : « I Composti trinominali del tipo ‘relazione governo-sindacati’ in italiano ». *Echo des études romanes* X/1-2 : 35-50. [Online [www.eer.cz](http://www.eer.cz)]

- SCALISE, Sergio & BISETTO, Antonietta (2008) : *La struttura delle parole*. Bologna : Il Mulino.
- SUGETA, Shigeaki (1989) : « Il sintagma nominale del tipo 'parola-chiave' in italiano e nelle lingue romanze ». Dans : Fabio FORESTI, Elena RIZZI & Paola BENEDINI (a cura di), « *L'italiano tra le lingue romanze* ». *Atti del 20. Congresso internazionale di studi*, Roma : Bulzoni, 195-212.
- WÄLCHLI, Bernhard (2005) : *Co-Compounds and natural coordination*. Oxford : Oxford University Press.
- ZANCHETTA, Eros & BARONI, Marco (2005) : « Morph-it! A free corpus-based morphological resource for the Italian language ». Dans : *Proceedings of Corpus Linguistics 2005*, Birmingham : University of Birmingham. [Online <http://www.birmingham.ac.uk/research/activity/corpus/publications/conference-archives/2005-conf-e-journal.aspx>]

ANNEXE – RELATIONS SÉMANTIQUES

Hyponymique (« appositional »)	Hypéronymique (« co-compound », « dvandva »)	Hyponymique (« hyponym-superordinate »)
intersection	union	intersection
		
it. <i>poeta-pittore</i>	it. <i>Emilia-Romagna</i>	angl. <i>oak-tree</i>

Co-hyponymique	Intermédiaire (« compromise »)	Co-synonymique
union incluant d'autres éléments	éléments intermédiaires	intersection / union
		
pendj. <i>bas-kaar</i>	fr. <i>nord-est</i>	it. <i>inclusione-integrazione</i>